

Le Musée Horniman: Articles touaregs, et photos yéménites

Londres: Karen Dabrowska

Jusqu'à la fin de Février 2011, le premier étage du musée Horniman de Londres est consacré à une exploration photographique de la relation du Yémen avec la Grande-Bretagne. Vêtements et objets touaregs sont aussi exposés, certains portés par des mannequins grandeur nature.



Abdul Ila in Melah

Les Yéménites représentent l'une des plus anciennes communautés musulmane établies en Grande-

Bretagne. Les matelots yéménites ont parcouru le monde pendant 150 ans et bon nombre d'entre

eux se sont installés dans les pays où ont amarré leurs navires. Aussi d'importantes communautés yéménites, remontant à plusieurs générations, vivent maintenant dans de nombreuses villes britanniques, particulièrement à Sheffield.

L'exposition « charbon, encens et myrrhe: le Yémen et la communauté yéménite de Grande-

Bretagne», explique comment et pourquoi des Yéménites sont venus en Grande-Bretagne, et comment leur migration est liée au rôle du Yémen antique en tant que nation commerçante, ainsi que sa relation étroite avec la Grande-Bretagne.

Premièrement, on nous présente des personnages du Yémen, des hommes qui ont passé leur vie





Male veil



The old city of Sana'a

professionnelle en Grande-Bretagne et qui passent une douce retraite dans leur pays natal.

Ainsi, Ali Attia qui, après des allers et retours à Madagascar, a rejoint la marine britannique. Il est arrivé à Middlesbrough en 1958 et a travaillé dans une usine de Warrington, avant de monter une épicerie à Walton, à Liverpool. En 1975, il retourne à Malah pour se consacrer à la culture du qat.

Fayed Ahmed Ali Al, photographié à Taiz en 2007, est arrivé en Grande-Bretagne en 1948 et a vécu à Cardiff et Newport. Il a travaillé dans les chemins de fer britanniques sur la ligne de Swansea, Cardiff-Newberry et se retira au Yémen en 1993.

Les portraits ne sont pas confinés à des vieux. Le rappeur américano-yéménite Hagage Al Masaed, l'un des premiers artistes à combiner

la musique et la langue arabes avec le rap, est photographié avec d'autres jeunes hommes.

Les mines de charbon, où les Yéménites ont eu des emplois les plus sales et les plus mal payés, sont transformés en œuvres d'art. Une petite fille priant les yeux fermés, le sourire au visage, est particulièrement appréciée par tous les visiteurs.

Au cours de ses voyages au

Yémen, le photographe Tim Smith a arpenté les rues de Sanaa pour photographier la vie des Yéménites. Les miroirs en vente dans la vieille ville offrent une image intéressante. A Aden, Little Ben, une relique de l'époque victorienne, domine l'horizon. Il existe également des photographies du cimetière britannique dans la Vallée silencieuse, dans le désert situé à proximité. Les Britanniques ont

Many identities



Traditional Tuareg dress





Tuareg jewellery

1986, il enseigne la photographie à la Galerie Impressions à New York.

L'exposition «Touareg: peuple en voile», également au premier étage du Musée Horniman, fournit un aperçu fascinant de la culture des Touaregs à travers la présentation de leurs vêtements et bijoux. Ornement d'amulettes, voiles et chaussons sont mis dans leur contexte social et historique

pour éclairer leur signification dans la culture touareg.

Sont également exposés des sacs en cuir, des épées, des poignards, des couteaux, des coiffes, des broderies, des talismans et des bijoux, y compris la croix d'Agadez aux 21 formes différentes. L'or est considéré comme un investissement et les femmes refondent leurs bijoux en or suivant les designs à la mode.





Museum gardens



Turags with their camels

Les Touaregs sont un groupe ethnique diversifié de l'Afrique du Nord-ouest, répartis à travers l'Algérie, la Libye, le Niger, le Mali et le Burkina Faso. Malgré les différences régionales, ils partagent la même langue, les mêmes croyances religieuses et un mode vestimentaire similaire. L'important rôle de ce mode vestimentaire pour l'identité touareg est démontré par le fait

que les Touaregs se font désigner par le terme « Kel Tagelmust », signifiant « les gens en voile ».

Le musée Horniman vise, à travers ses collections, des expositions et des événements connexes, à encourager une compréhension plus large du monde, ses peuples, leurs cultures, et leurs environnements. Opérant dans le négoce de thé à l'époque

victorienne, Frederick John Horniman a commencé à recueillir des spécimens et des objets du monde entier dans les années 1860. La mission essentielle qu'Horniman s'était assignée consistait à ramener le monde à Forest Hill. Aussi, a-t-il ouvert une partie de sa maison familiale au public afin que ce dernier puisse voir les richesses qu'il avait recueillies. Comme les collections

se sont accumulées, Horniman agrandit la maison familiale et en 1898 il a demandé à Charles Harrison Townsend de concevoir un nouveau musée.

Le musée a ouvert en 1901 et a été dédié (avec le terrain environnant) aux Londoniens, par Frederick Horniman. Les collections d'origine étaient composées de spécimens

Old Marib



People of the veil



Horniman Museum



Photographer Tim Smith

d'histoire naturelle, d'objets culturels et d'instruments de musique. Au cours des 100 dernières années, le musée s'est considérablement enrichi : le legs d'origine des collections de Horniman ne représentant que 10 % des articles ethnographiques et des instruments de musique. Des bâtiments supplémentaires

ont été ajoutés à l'original au cours du siècle dernier, notamment en 1911 quand un nouveau bâtiment a été donné par le fils de Frédéric Emslie. En 1999, pour fêter son Centenaire, le Musée a opéré une nouvelle extension et aménagé plusieurs espaces associés. Il a ouvert en Juin 2002.